

desquels, vous essayez de guérir les maladies de l'âme de vos enfants ; et il en est de ces remèdes comme de ceux que l'on emploie pour guérir les maladies du corps. Si l'on en fait usage trop fréquemment et sans discrétion, leur vertu s'affaiblit, et ils finissent par ne plus produire aucun effet. Il faut donc ne les employer qu'avec une grande discrétion, et seulement lorsqu'ils sont nécessaires ou grandement utiles.

Il y a des parents qui, par rapport à la correction de leurs enfants, sont tout-à-fait déraisonnables, et souverainement imprudents. Ces parents ne sont jamais contents de rien, grondent toujours, et à tout propos, leurs enfants, quoiqu'ils fassent d'ailleurs ; c'est certainement ~~une très-mauvaise manière de reprendre et de corriger les enfants, c'est le vrai moyen de ne jamais rien obtenir d'eux ; c'est même un moyen sûr de les mal élever, et de leur fausser le jugement.~~ Dans ce cas, les enfants s'habituent bien vite à ces gronderies continuelles ; et une fois qu'ils y sont accoutumés, elles ne font sur eux aucune impression. Pour l'ordinaire, les enfants qui ont le malheur d'avoir de semblables parents, finissent bien vite par se dire : N'importe de quelle manière nous nous comportons, quoique nous fassions, nos parents ne sont jamais contents, et nous sommes sûrs d'avance d'être grondés à tout propos. Eh, bien ! prenons-en notre parti, laissons-les dire tout ce qu'ils voudront, et conduisons-nous comme nous l'entendons ! Ce sont là des réflexions toutes naturelles, et que nous avons entendu faire souvent, soit à